

Nous entrons en Carême... Ah bon ! Et alors ?

Voilà une annonce qui, sans doute, n'intéressera pas grand monde. Beaucoup, même d'origine chrétienne, ne savent plus ce que ce temps représente. Comment nos communautés, et chacun de nous, pourraient-ils en rappeler, devant tous, le sens et la nécessité vitale, simplement et joyeusement ? Car le Carême n'est pas triste et ne saurait l'être ! Il ouvre à la Joie, il apporte la Vie car il est le temps privilégié, à la suite de Jésus et avec Lui, de la refondation et de l'approfondissement de la relation d'amour avec Dieu, avec nous-mêmes, avec nos proches, avec tous les hommes. Il est vrai que ce travail a ses exigences propres, que l'engagement personnel est incontournable, et d'abord pour conquérir toujours plus cette liberté sans laquelle l'amour ne saurait exister. Nous essaierons tout simplement de nous rappeler quelques « fondamentaux » (le mot n'est-il pas utilisé en langage sportif pour l'entraînement et la réussite du jeu ?) pour nous efforcer de les mettre en œuvre.

1-libérer du temps pour nous retrouver, chacun, devant la vérité de ce que nous sommes. **A la lumière de l'Évangile, faire le point de notre vie.** Premier moyen pour progresser. Voir les réussites : il y a en a, fruits de nos efforts avec, parfois, l'aide et l'encouragement des autres que nous devons aussi remercier. Source d'espérance !

Reconnaître les échecs, les faiblesses, les fautes, non pour désespérer mais corriger, avancer, construire. Dans la patience, avec cette certitude que Dieu est ce Père qui nous renouvelle sans cesse sa confiance, nous prend là où nous en sommes, quel que soit notre passif, pour nous remettre sur le chemin de l'amour. Savoir demander pardon à ceux que nous avons blessés. Chemin de réconciliation.

2-prendre du temps pour la famille, gratuitement : pour le conjoint, les enfants, les parents.... **Le temps de l'attention à l'autre.** De l'écoute attentive, respectueuse. Première expression de l'hospitalité offerte de l'intelligence et du cœur qui lui donne conscience de sa propre densité d'être, et nous permet d'accueillir, pour nous en enrichir nous-mêmes, le meilleur qui est en lui. Temps du dialogue vrai qui permet de connaître... temps du service prévenant et joyeux... pour la vérité du partage matériel, affectif, intellectuel, spirituel qui construit la communion dans l'humble quotidien et rend la vie savoureuse. Ne jamais oublier le « merci ». Et si l'on savait retrouver la grâce de la prière en famille en laquelle celle-ci trouve la source et le soutien de son unité ?

3- prendre du temps pour découvrir autour de soi, dans le voisinage, les personnes en difficultés, âgées, isolées, malades, et créer un lien de soutien, de solidarité, de fraternité. C'est bien là un moyen de servir le Christ lui-même ! « *Ce que tu auras fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que tu l'auras fait !* ».

4- dans le monde du travail : faire en sorte que mon travail soit participation au service du bien commun, mise en œuvre essentielle du « commandement » de l'amour du prochain. Œuvrer de façon à ce que « l'entreprise » soit une vraie communauté d'hommes au service de ce bien commun. Cela implique, dans et pour cette communauté, le respect de chacun, la considération pour la vérité de la tâche accomplie, la mise en œuvre de la justice et de l'équité... Dans un monde dominé par l'Argent, l'engagement des chrétiens pour un renouvellement de la relation dans le monde du travail est urgent.

5- prendre du temps pour réfléchir et contribuer par notre engagement responsable **au bien véritable de la société**, du monde aujourd'hui. Nous efforcer de mettre en toute la réalité humaine le sel ou le levain de l'Évangile

6- Prendre du temps pour Dieu : le Dieu-Amour, Père, Fils et Esprit-Saint, source de ma vie et qui m'invite à partager pour toujours la relation qu'il est en lui-même. C'est dans ma relation à Dieu que ma liberté prend sa source et s'exerce en plénitude. Pour aimer en vérité.

Temps pour la prière : présence réciproque, dialogue aimant avec Dieu. **Temps pour la formation**, la croissance de l'intelligence de la foi. L'indifférence généralisée, l'ignorance ou le refus de leurs racines chrétiennes entraînera dans les faits, et cela a commencé, le rejet aux oubliettes de l'histoire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme dont notre pays est fier d'être l'un des promoteurs.

Prendre du temps pour l'autre! Rien de spectaculaire!
mais c'est la source de bien de transformations... de joie tout simplement
Avec toute ma fraternelle affection, votre amie, P.